

Accueil > Cherbourg Maritime > Le U-BOOT U-390

Le U-BOOT U-390

⌚ Temps de lecture : 4 min



Mis en service le 13 mars 1943, l' *U-390* est placé sous le commandement du lieutenant Heinz GEISSLER. Le 5 juillet, à 19 km au large d'Utah Beach, il parvient à couler le *HMS Ganilly*, un bâtiment britannique de lutte anti-sous-marin et à endommager le pétrolier *Sea Porpoise*...

U-390



CONSTRUCTION

Mise sur cale : 6 décembre 1941
Chantier allemand *Howaldtswerke AG* à Kiel



LANCEMENT

23 janvier 1943
Mise en service : 13 mars 1943



DIMENSIONS

67,10 m (L) x 6,20 m (l)
4,80 m (tirant d'eau)

VITESSE

31,8 km/h (en surface)
14,1 km/h (en plongée)
Moteur diesel / électrique

ARMEMENT

2 canons
14 torpilles

FIN DE SERVICE

Coulé le 5 juillet 1944

Entre 1935 et 1945, la Kriegsmarine (marine de guerre allemande sous le IIIe Reich, entre 1935 et 1945) dispose de 1 126 sous-marins répartis dans 31 flottilles dont 15 d'entraînement. Conçus pour harceler le trafic maritime allié, les U-Boote coulent, en 1942, 1 664 navires. Mais dès le milieu de 1943 et la mise au point par les Américains et les Anglais de radars améliorés et d'appareils de lutte anti-sous-marin, la victoire se met à pencher du côté allié.

La 7e flottille de la Kriegsmarine est constituée le 25 juin 1938 à Kiel (Allemagne). Elle est rattachée à la base navale de Kiel puis à celle de Saint-Nazaire (France) en automne 1940. La 7e flottille comprend 10 unités dont 89 de type VII-C.

Mis en service le 13 mars 1943, l'*U-390* est placé sous le commandement du lieutenant Heinz GEISSLER. Du 13 mars au 30 novembre 1943, l'*U-390* s'entraîne au sein de la 5e flottille (unité opérationnelle d'entraînement) à Kiel. Il réalise notamment des tests d'équipement anti-radar en mer Baltique de septembre à décembre 1943. Il intègre la 7e flottille le 1er décembre 1943 et rejoint Bergen (Norvège) le 5 décembre 1943.

À partir du 7 décembre 1943, l'*U-390* effectue une patrouille entre l'Islande et les îles Féroé. Il est rattaché à l'escadrille « Rügen » composé de petits groupes de U-Boote très mobiles. L'*U-390* fait partie du groupe « Rügen 3 ». Fin décembre 1943, des convois militaires et pétroliers alliés sont signalés mais les U-Boote sont dans l'impossibilité de passer à l'attaque car trop peu nombreux. Le 7 janvier 1944, l'escadrille « Rügen » est dissoute.

Le 13 février 1944, l'*U-390* arrive à la base navale de Saint-Nazaire. Il y reste pendant 4 mois afin d'être équipé d'un Schnorchel, un tube d'aération permettant à son moteur diesel de fonctionner en immersion périscopique le rendant ainsi quasi indétectable.

Tandis que les Alliés débarquent sur les plages de Normandie le 6 juin 1944, l'alerte générale est donnée dans tous les ports de la Manche et de l'Atlantique. Les U-Boote quittent progressivement la base de Saint-Nazaire.

Le 21 juin 1944, l'*U-390* est l'un des 4 sous-marins dotés d'un Schnorchel désignés pour ravitailler en munitions le port de Cherbourg assailli par les forces américaines ayant débarqué à Utah Beach. Le 23 juin, l'*U-390* et les 3 autres sous-marins sont rappelés après avoir été informés que l'accès au port de Cherbourg est impossible. En effet, le 22 juin 1944, les Alliés sont aux portes de Cherbourg, occupée par les Allemands depuis 1940.

Le 27 juin 1944, l'*U-390* quitte le port de Brest pour attaquer des bateaux alliés.

Le 5 juillet, à 19 km au large d'Utah Beach, il parvient à couler le *HMS Ganilly*, un bâtiment britannique de lutte anti-sous-marin et à endommager le pétrolier *Sea Porpoise*. Des torpilles sont également envoyées sans succès sur 4 navires du débarquement dont un transport de troupes.





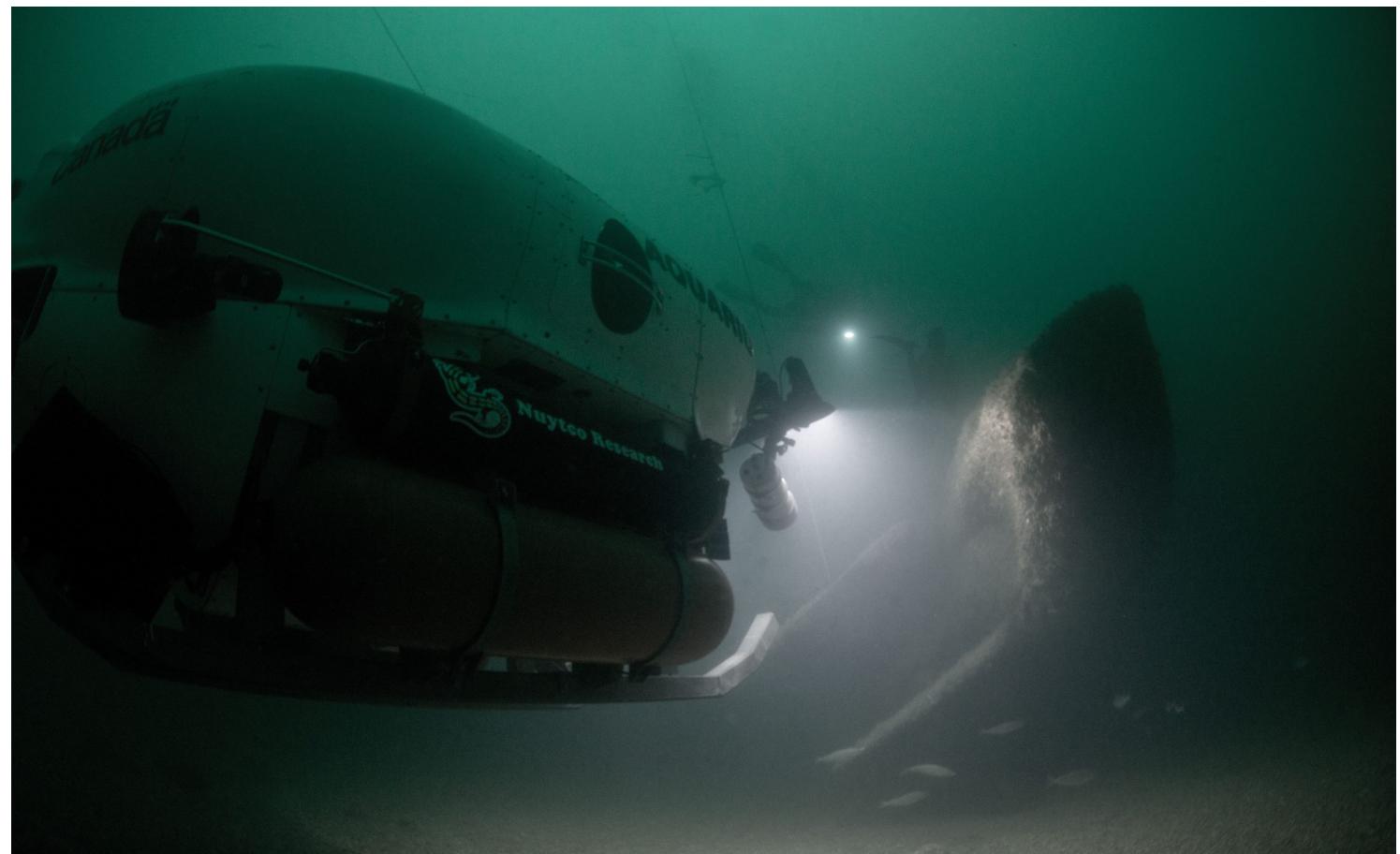
C'est ainsi que l'*U-390* est repéré par les navires d'escorte. Le destroyer *HMS Wanderer* et la frégate *HMS Tavy* lui expédient des grenades sous-marines. L'*U-390* est coulé en baie de Seine. Sur les 49 membres d'équipage, il n'y a qu'un seul survivant, le machiniste Erich STEIN.

Alors que nous sommes à 50 m de profondeur, nous sommes touchés par une explosion toute proche, notre bâtiment devient ingouvernable et commence à se remplir d'eau ; à ce moment-là je me trouve dans la centrale avec 8 autres membres d'équipage : le commandant, l'ingénieur principal, le radio et quelques matelots ; après 15 minutes nous ouvrons le panneau du kiosque d'où je sors le premier avec mon appareil de respiration ; je remonte à la surface comme un bouchon ! Là, je suis sonné et mille étoiles scintillent dans mon esprit ; j'ai beau regardé autour, personne d'autre ne remonte ; suis-je le seul survivant ? Un destroyer s'approche, me lance une bouée et me monte à bord...

Erich STEIN

99

L'épave du sous-marin se situe à environ 15 milles nautiques (28 km) au Nord-Est de Barfleur et repose à 50 m de profondeur à marée basse.





Le sous-marin Aquarius face au sous-marin allemand U-390 © Nicolas JOB